

Séminaire de lecture du 30 mars 2007
Pavillon Félix-Antoine-Savard, local 813
13 h 30 à 16 h 30

Treizième état d'oraison, LVIII (ch. 58)
« On goûte les fruits de la croix sans sortir de la croix »

Bien cher(e)s ami(e)s du CÉMI,

Le printemps est déjà à nos portes. L'hiver qui s'achève nous convie à un nouveau séminaire de lecture...

Tel que prévu, ce prochain séminaire se tiendra le 30 mars prochain et portera sur le chapitre 58 du « Treizième état d'oraison ». Ce texte de Marie de l'Incarnation rapporte tout le « pâtre » de son état intérieur, tant par ses tentations, que par des humiliations, en même temps qu'elle mentionne des grâces et des consolations, qui lui font justement « goûter la croix ». Si vous avez besoin qu'on vous remette une copie papier du texte, vous pouvez vous adresser à moi au numéro de téléphone 656-2131, poste 14681.

Dans ce texte, Marie raconte comment son esprit d'obéissance et d'humilité, ainsi que son grand désir de plaire à Dieu, lui fait expérimenter la grandeur de la grâce reçue de Lui, à travers des épreuves et de douloureux obstacles intérieurs. Patience et longueur de temps semblent ses remparts dans la vie quotidienne, ainsi qu'une dévotion et une piété toute filiale à la sainte Vierge.

Pour ce prochain séminaire, deux invités, jusqu'ici, ont bien voulu accepter de nous soumettre leur lecture du texte. Il s'agit de Patrick Prétot, moine bénédictin, directeur de l'Institut Supérieur de Liturgie à l'Institut Catholique de Paris, et de Christian Grondin, directeur de programmes au Centre de spiritualité Manrèse, à Québec. S'il y en a d'autres parmi vous qui désirez soumettre une proposition de lecture du texte en vue de l'échange, vous êtes invités à nous le faire savoir le plus tôt possible afin de nous aider à rédiger le programme de cette rencontre.

Encore une fois, le séminaire s'annonce fort intéressant. En souhaitant que vous puissiez être des nôtres, et en vous rappelant que vous pouvez également inviter d'autres personnes que cela pourrait intéresser, à se joindre à nous, je vous assure de mes sentiments les plus amicaux.

Lyne Lavigueur
professionnelle de recherche au CÉMI